

Les **instrumentistes** sont installés devant le chœur.

Les **choristes**, répartis dans la chapelle, se livrent à toutes sortes de besognes (nettoyage, aménagement, balayage du sol, accrochage du panneau « Abbaye de Thélème » au-dessus de la porte d'entrée de la chapelle etc. Pendant l'entrée du public, ils discutent avec les gens, lesquels viennent demander leur admission parmi la communauté de Thélème. Puis chacun prenant place dans le chœur, le concert commence)

Un moine s'avance et déclare au public :

Le Moine sentencieux

« Buveurs très illustres ... et vous : vérolés très précieux, c'est à vous, amis, qui allez être intronisés dans notre confrérie, que cette cérémonie est dédiée.
Dépouillez-vous de toute affection
Passants, vous qui venant passez
En écoutant, ne vous scandalisez
Il ne contient ni mal ni infection
Si ce n'est en matière de rire !
Autre argument ne peut mon cœur élire
Car mieux vaut de rire que de larmes écrire
Voyant le deuil qui vous mine et consume
Pour ce que rire est le propre de l'homme ! »

Le Prieur (il s'avance vers les spectateurs et déclame dramatiquement) :

« Cette année les aveugles ne verront que bien peu !
Les sourds oyront assez mal !

Et règnera quasi universellement une maladie bien horrible et redoutable, maligne, perverse , espoventable, et malfaisante ... laquelle rendra le monde bien estonné !

Je tremble de peur quand je y pense, car je vous dis qu'elle sera épidémiale :

Nous la nommons : **Faute d'argent !**

Raison pourquoi, nos nonnes belles et moinillons joyeux, réunis en cette abbaye de Thélème, auront à cœur de vous faire oublier quelques instants : soucis et tracas. Ils vous accueillent dans cette communauté, dont la seule règle est celle d'Alcofribas Nasir notre vénéré fondateur :

(à ce moment, une nonne et un moine accrochent la devise de l'abbaye)

FAICT CE QUE VOUDRAS

(tous entonnent alors le chant)

Nous sommes de l'ordre de Saint Babouyn

(chœur + instrum)

La Nonne Rebiquée : *(elle s'adresse à l'ensemble de la communauté) :*

« Frères et sœurs, avant que de poursuivre plus avant, il me semble nécessaire d'embellir ce lieu et de l'emplir de l'enivrante odeur des fleurs de notre jardin afin que d'en chasser toute forme d'austérité ! »

Le Moine sentencieux : « **Le parfum est l'âme des fleurs** »

Le Prieur : « Ainsi ferons ! »

- *Flûtes (instrum)*
- *Mon amie la rose*
- *Duo des fleurs – (Lakmé) (instrum)*
- *Le temps du muguet*

*(entre alors, venant de l'entrée et remontant vers la scène, un personnage féminin vêtu de manière déjantée afin de provoquer l'hilarité du public : c'est la **Folie.**)*

Le Prieur : « Belle Fantasque :

Thélème vous accueille avecque grand bonheur .

Prenez place en ces murs et contez-nous vos frasques ! »

Le Moine Sentencieux : « **La folie et la beauté vont souvent de société** ».

La Folie : « Oyez mes beaux amis ce que j'ai à vous dire

Personne je l'affirme, ne m'en pourra maudire ! »

I. — Les gens de ce monde tiennent sur moi bien des propos, et je sais tout le mal qu'on entend dire de la Folie, même chez les fous. C'est pourtant moi, et moi seule, qui réjouis les Dieux et les hommes. Aujourd'hui même, la preuve en est faite largement, puisqu'il m'a suffi de paraître devant ce nombreux auditoire pour mettre dans tous les yeux la plus étincelante gaîté. Tout de suite, votre visage s'est tendu vers moi et votre aimable rire m'a applaudie joyeusement. Tous, tant que vous êtes, je vous vois, ivres du nectar des dieux d'Homère, mêlé toutefois d'un peu de népenthès, alors qu'il y a un instant vous étiez assis, soucieux et tristes, comme des échappés de l'ancre de Trophonius.

Quand le beau soleil révèle à la terre sa face dorée, ou quand, après l'âpre hiver, le doux printemps revient et souffle les zéphyr, tout change d'aspect dans la nature, tout se rajeunit de couleurs nouvelles: de même.

Insalata Italiana

Le Prieur : « Voyez comme à bon prix, la Folie sait se vendre

Et comme à peu de frais, son éloge Elle chante

Séduisant le chaland de sa voix envoûtante

A ses basques chacun, ne rêve que de se pendre. »

Le Moine sentencieux :

« On a toute raison de se louer soi-même

Quand jamais ne se trouve personne pour le faire »

The crown of roses (*instrum*)

La Folie (*désignant un novice qui se trémousse*) :

« Ce moinillon joyeux veut conter une histoire
Qui devrait amuser ce nombreux auditoire »

Le Novice : « Jolie Foldingue, chers frères et sœurs Thélémites, vous connaissez tous la règle de notre abbaye : (*tous s'écrient : **Fais ce que voudras !***)..souffrez donc que je vous conte ma belle journée d'hier. »

Un jeune moine est sorti du couvent

Le Moine sentencieux : « **Méfie-toi du taureau par devant, de la mule par derrière, et du moine des deux côtés !** »

La Nonne Rebiquée : « que voilà récit bien plaisant ! s'aller chercher drôlesse dévergognée hors nos murs alors qu'ici même moult garces bien faites, lorgnent sans retenue le superbe maintien de ce novice bel ! »

Le Novice : « Apazimez-vous jolies mignardes : Dès lors que déniaisé suis, hommage pourrai enfin, vous rendre sans limite » !

Les plaisirs sont doux

Wayfaring (*instrum*)

La Nonne Thérapeute : « Cette débauche de folleterie qui nous enchantent tous, j'entends qu'il est nécessaire de l'entretenir. Je préconise dès lors médication fermentaire, pour ce que cette médecine raccommode fort bien les tripes du cerveau comme l'atteste les travaux Hippocratiques.

Ô le bon vin

Le Moine Sentencieux : « **Qui boit dès bon matin, fait la nique au médecin** »

Le Prieur : « Fort bien .. ainsi ferons !

Auparavant, que l'on mande frère Grégoire. Il doit dormir comme rat en paille, se reposant de l'importante mission dont je l'ai chargée »

Compère Grégoire

Le Prieur : «J'ai prié frère Grégoire de se rendre chez nos collègues Oratoriens afin que d'étudier un texte de la plus haute importance, faisant référence au Vénérable Noé, sans l'arche duquel nous ne serions point céans.

Frère Grégoire (*brandissant un papier*): « et ce texte le voici ... !

Frère Prieur pardonnez mon retard :

J'ai trouvé que nos frères avaient la trogne belle
Et devaient pratiquer vertus semblables aux nôtres
Ainsi je m'attardais à l'ombre des tonnelles
Ecouter leurs chansons, ouïr leurs patenôtres .»

Chanson Bachique des Oratoriens

Le Prieur : « Le renom de notre communauté, se répand hors nos murs à grande célérité :

Comme bien vous savez, car elle a du bagou
Une sœur Italique arrive parmi nous
Et nous apporte en plus de sa douce présence
Une belle chanson, pour nos réjouissances.

La Nonne Italique :

"Fratelli e sorelle di Provenza
Eccomi tra di voi !
L'eco della vostra gioia
E giunto fino a noi !
E siccome nel moi paese
Ci piace condividere
Vi porto una canzone
Per la nostra amicizia"

La Nonne Polyglotte :

"Frères et sœurs de Provence, me voici parmi vous
L'écho de votre joie est venu jusqu'à nous
Et comme d'où je viens nous aimons le partage
J'apporte une chanson, pour notre jumelage."

Che gusto è mai questo

Sonatina de Mühle (*instrum*)

(survient alors un événement inattendu : l'inspecteur général des abbayes !)

La Nonne rebiquée (*elle arrive affolée*) :

" Le **Grand Enquiqueur**, arrive en notre havre
Et montre à qui le voit une mine bouchée.
Sa vilaine tournure, sa tronche de cadavre,
Annonce sans détours ce qu'il ne peut cacher !"

(chacun prend alors une attitude dévote et le chœur entonne le chant)

Antiphona nocturna

(pendant le chant l'inspecteur observe suspicieux, chanteurs et musiciens puis s'adresse au prieur)

Le Grand Enquiqueur (*sévère*): « Mille discours scabreux circulent à votre rencontre. Je constate qu'en ce lieu dédié à la prière, ne règne pas l'austérité nécessaire aux dévotions et flagellations préventives.

La véritable règle, mon frère nous impose de se défaire des inutiles artéfacts pouvant distraire le regard. La vôtre ne peut qu'inciter à la plus désordonnée débauche ! »

Le Prieur (*mielleux*) : « Nullement mon frère, nullement. Seuls les esprits tourmentés et chagrins se le peuvent imaginer. Or votre proverbiale bénignité ne saurait incliner vers cette fâcheuse interprétation. »

L'Enquiqueur (*fou de rage*) : « C'en est trop ! Je vous fais obligation de bouter hors vos murs toutes ces plantes insanes aux senteurs licencieuses !

Et pour la punition de vos viles combines,
D'un temps ne ferez voir, aux autres vos trombines !
Enfin pour justifier ce juste règlement,
Consommerez dès lors, Nectar et Ambroisie
Lesquels feront monter pour votre châtiment
Le rouge de la honte ... et votre glycémie ! »

(...il sort ensuite rapidement)

Le Moine sentencieux : « **Oncque vieux singe ne fit belle grimace.** »

(le chœur exprime alors sa colère)

Orphée aux enfers

Le Prieur : « Ouf ! De cette épreuve, bien devrions tirer bon enseignement et saines réflexions. Cet enragé n'aura eu d'autre mérite que de conforter notre règle et en apprécier tous les bienfaits »

Le Moine sentencieux : « ...et que chacun rompant son os, en suce la substantifique moëlle ! »

Piano

Le Prieur : « Frères et sœurs Thélémites, semblable frayeur ne saurait disparaître sans remède proportionné ! Dès lors, que chacune et chacun se repaisse qui de chansons joyeuses, qui de grasse ripaille, selon son inclination ! »

Le Moine sentencieux : « Car si Dieu fit les planètes, nous laisserons les plats nets ! »
(les Thélémites laissent alors éclater leur joie dans le chant final)

Chant final : Célébrons ce grand jour
(chœur extrait de Psyché)

Les Personnages :

Le Moine sentencieux	-----	Henri
La Nonne Rebiquée	-----	Marie-Agnès
Le Novice	-----	Francis
La Nonne Thérapeute	-----	Nicole
Frère Grégoire	-----	Jean-Paul R
La Folie	-----	Zoé
La Nonne Italique	-----	Joëlle
La Nonne Polyglotte	-----	Arlette
Le Grand Enquiquineur	-----	René
Le Prieur	-----	Bernard